

Visite d'élevage chez Jeannine et François Fauvernier

par Pierre Tabourin, photos Catherine Méral et Alain Debord



C'est à l'occasion de notre journée technique en septembre 2015 que j'ai eu l'occasion de découvrir l'élevage de Jeannine et François Fauvernier. Ils

Pierre Tabourin

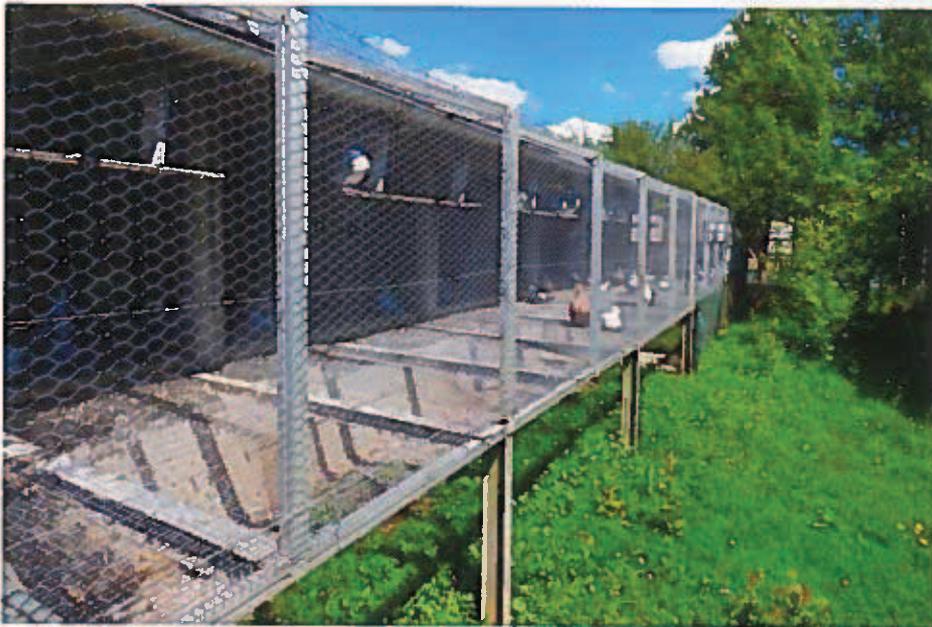
sont domiciliés à côté de Beaune, au cœur du vignoble bourguignon. Même si la réputation de Jeannine et François n'est plus à faire, comme la plupart des éleveurs présents à cette belle journée, je suis allé de surprise en surprise.

Préambule : J'ai découvert l'article de Pierre Tabourin consacré à Jeannine et François Fauvernier à la lecture du bulletin de liaison du club du Strasser que Pierre a la gentillesse de me communiquer régulièrement dès sa sortie. Cet article faisait écho à une discussion que nous avons eue quelques temps plus tôt à propos de ce couple d'éleveurs passionnés et profondément investis dans le domaine avicole. Il m'a donné envie de rencontrer à mon tour Jeannine et François. Cette rencontre a eu lieu en avril dernier. Catherine, ma compagne et ma meilleure ambassadrice, était à mes côtés pour m'aider à réaliser un

reportage photographique que je souhaitais des plus complets. Nous avons été accueillis comme des amis de longue date. Jeannine et François ont fait preuve d'une très grande disponibilité pour mettre leurs pensionnaires à notre disposition et nous faciliter notre tâche. Nous avons la chance de disposer d'une journée splendide et pas encore trop chaude. Depuis le passage de Pierre, certaines choses sont un peu différentes. Même si la différence est due pour l'essentiel à la période de la visite, la visite de Pierre se situe en septembre alors que la saison d'élevage se termine et que les volières sont pleines, la nôtre se passe en

avril alors que seuls les premiers sujets de la saison sont là. La différence véritable se situe du côté des volailles puisque Jeannine et Pierre ont décidé de renoncer à poursuivre leur élevage. Côté pigeons, je valide sans réserve tout ce que Pierre a écrit. Avec son aimable autorisation, je vous propose de parcourir sa présentation et m'en tiendrai à ce que je sais peut-être faire le mieux : l'illustration photographique et encore à condition d'être aidé.

Je remercie chaleureusement Jeannine et Pierre pour leur accueil, leur disponibilité et leur générosité. Je remercie Pierre pour m'avoir donné la chance de les rencontrer.



Vue générale d'une partie des volières avec les façades munies de balcons posés sur caillebotis



Quelques sujets de différentes races en réserve

La 1^{re} chose qui frappe lorsqu'on pénètre dans leur propriété, c'est la dimension de l'élevage. Il est gigantesque ! En septembre les volières sont pleines et il y a pas moins de 500 pensionnaires. A cela il convient d'ajouter 200 volailles dont le parcours s'étend jusque sous les balcons grillagés des pigeons.

La 2^{ème} chose qui interpelle, c'est la diversité des races et des variétés. Leur élevage pourrait alimenter à lui seul une exposition avicole. Il suffirait d'y rajouter quelques lapins... Cette richesse variétale s'est construite au fil du temps, à mesure que l'élevage s'est agrandi. On y trouve aussi des raretés jamais vues ailleurs comme les Lynx bruns maillés ou sa fameuse lignée de superbes Sottobanca Français bleus sans barres qu'il a créée à partir de Strasser bleus sans barres. Enfin la 3^{ème} source de curiosité concerne l'agencement et l'organisation matérielle de cet univers. On sent qu'ils sont le fruit d'une grande expérience et d'une connaissance fine de l'élevage. Mais tout cela ne s'est pas construit d'un coup de baguette magique et leur parcours montre à quel point ils sont d'éminents représentants de l'aviculture.

François commence à détenir des pigeons à l'âge de 17 ans chez ses parents : des Mondains blancs. De retour du service militaire en 1964, il achète un terrain pour construire sa maison actuelle. Curieusement, il construit d'abord une volière dans laquelle il installe des pigeons communs.

En 1975, Jeannine son épouse, l'emmène visiter une exposition dans le Jura à Saint- Aubin. Elle lui offre au passage ses premiers pigeons de race : un couple de Sottobanca Français chamois et un couple de lynx bleus maillés. Ces couples étant finalement composés de 2 mâtes, ils achètent le complément, ce qui a pour effet de faire grossir le cheptel plus vite que prévu. Evidemment, ils attrapent le virus de l'élevage et vient rapidement le temps des premières expositions et des nouvelles envies. Ainsi des Damascènes, des Bouvreuils cuivrés à manteau noir, des Sottobanca Français bleus barrés noirs font leur entrée. François crée ses souches dans différentes races et commence également à agrandir ses volières. Dans un 1^{er} temps, il modernise la toute première. Elle est maintenant meublée de cases spacieuses en béton sur trois étages. La porte occupe toute la hauteur et libère 3 cases en même temps. Puis vient un nouveau bâtiment de 5 volières avec un couloir pour les servitudes. Bien sûr, ces volières se remplissent vite. Vient ensuite le temps des créations.

François invente le Sottobanca Français bleu sans barres à partir du Strasser et se fait une belle réputation au niveau national grâce à ce coup de maître.



Volière munie de cases en béton sur 3 niveaux

Voyage au cœur de l'élevage



Sottobanca Français chamois femelle



Sottobanca Français bleu barré mâle



Sottobanca Français bleu barré femelle



Sottobanca Français bleu sans barres mâle



Sottobanca Français bleu barré femelle



Couple de Sottobanca Français bleu barré



La volière la plus ancienne paysagée



Sottobanca Français bleu sans barres 2^e mâle



Sottobanca Français bleu maillé 2^e mâle



Sottobanca Français bleu maillé mâle



Sottobanca Français bleu maillé femelle

Voyage au cœur de l'élevage



Sottobanca Français bleu maille 2^e femelle



Culbutant de Kiskunfelegyhaza dominicain rouge mâle



Culbutants de Kiskunfelegyhaza, Capucin Hollandais ancien, Alouettes bernoises, Lynx, Strasser et Thurgoviens au balcon



Chardonneret Danois argenté mâle

Parallèlement, il a un nouveau coup de cœur pour le Chardonneret Danois argenté et débute aussi le Chardonneret Danois jaune avec 2 nouveaux couples. Comme ça ne suffit pas à satisfaire sa boulimie, il y aura aussi quelques Capucins Hollandais anciens. Comme vous l'avez compris, François n'est pas seul responsable de cette prolifération galopante. Loin d'être en capacité de jouer un rôle de régulateur, Jeannine a aussi contracté le virus de l'élevage dans une forme tout aussi aigüe. De son côté, elle jette son dévolu sur les petites races, suisses pour une part mais pas seulement. Elle se lance dans l'élevage de l'Alouette Bernoise, du Thurgovien farine barré, du Culbutant de Kiskunfelegyhaza dominicain rouge, du Bouvreuil cuivré et doré à manteau noir.



Thurgovien couleur farine barré femelle



Alouette Bernoise mâle



Couple de Chardonneret Danois argenté



Bouvreuil cuivré à manteau noir



Lynx brun maillé femelle



Thurgovien bleu barré (AOC) femelle



Lynx brun maillé 2 - femelle



Culbutants de Kiskunfelegyhaza et Thurgoviens au balcon



Jeune Lynx bleu maillé



Lynx bleu maillé femelle



Intérieur d'une volière sur lit de sable



Voyage au cœur de l'élevage



Jeunes Alouettes Bernoises



Jeune Bouvreuil cuivré à manteau noir



Jeunes Culbutants de Kiskunfelegyhaza dominicain rouge

Le Strasser est arrivé bien plus tard, en 2003. C'est à l'occasion de la visite du championnat de France à Illkirch que François tombe sous le charme des bleus barrés noirs. Il fait l'acquisition de ses premiers sujets auprès de Paul Wanner, Jean-Marie Vignaud et Albert Cizeron.

Depuis, il s'attache à améliorer sa souche par étapes. Peu de temps après, François découvre une série de Strassers bleus maillés blancs sortis chez moi par hasard avec des coquilles.

Certaines de ces coquilles sont suffisamment proches de celle du Sottobanca pour que ces sujets avec la marque gazzi soient exposés au championnat de France du Sottobanca. Ainsi, j'ai obtenu des notes équivalentes à 92 et 93 au championnat de France d'une race que je n'ai jamais élevée ! Ces sujets sont vraiment le fruit du hasard et aucun sujet à coquille n'est réapparu dans la descendance que j'ai conservée depuis cette période (2006). La créativité de François s'est trouvée une nouvelle fois titillée. Il m'a alors contacté afin d'utiliser ces sujets en vue de créer le Sottobanca Français bleu maillé blanc ! Aujourd'hui, cette rareté existe dans sa grande volière. Il ne présente pas encore ses sujets en exposition car il estime qu'ils ne sont pas encore assez aboutis. En revanche, les Strassers bleus maillés blanc ont trouvé leur place dans son élevage. Avec ceux issus de chez Jacques Vernaton, François commence à les exposer dans nos championnats.



Strasser bleu maillé huppé ou Sottobanca Français gazzi bleu maillé femelle



Strasser bleu barré femelle

Le point de vue d'un éleveur aussi chevronné et expérimenté que lui est particulièrement intéressant à propos du Strasser. Malgré une vraie connaissance du pigeon, François a connu de nombreux déboires au démarrage avec le Strasser. En effet, il a découvert que ce pigeon, au premier abord pas plus complexe que d'autres, - il n'est pas plus gros que ses Sottobanca Français -, se révèle plus délicat et plus sensible aux maladies. Par ailleurs, il casse plus ou moins régulièrement ses œufs. Il élève plus ou moins bien ses jeunes... Tant et si bien, qu'il lui a fallu environ 3 ans pour comprendre comment il fonctionne et corriger les uns après les autres les aspects négatifs. Ça n'est qu'à l'expiration de cette période qu'il a commencé à disposer d'une reproduction en nombre suffisant sans laquelle une réelle sélection n'est pas possible. Pourquoi n'a-t-il pas laissé tomber alors que ses volières sont pleines de races beaucoup plus efficaces ? D'abord parce qu'il a l'échec en horreur. Mais surtout, il a trouvé au sein du club une équipe et des confrères qui n'ont pas hésité à l'aider, à lui céder ce qui lui manquait. Même si nous n'en avons pas forcément conscience, nous avons beaucoup de chance de nous amuser dans cette ambiance d'entraide et de saine camaraderie. François reconnaît qu'il n'a pas connu ça partout. Il a souvent été amené à arrêter une race davantage à cause des autres éleveurs que de la race elle-même.



Strasser bleu maillé mâle

François est un expert du pigeon ce qui se traduit par de nombreuses astuces. Les parties extérieures non couvertes sont en balcon pour que ses pensionnaires puissent se laver. Elles sont pourvues de caillebotis placés à un mètre du sol afin d'éviter l'humidité stagnante. Les parties intérieures sont munies d'une bonne couche de sable pour un nettoyage rapide à l'aide d'un simple râteau. Une réserve d'eau est située en hauteur afin de permettre une alimentation par gravité d'abreuvoirs équipés de flotteurs de type chasse d'eau. Ainsi, l'eau issue d'une réserve à l'abri de la lumière est sans cesse renouvelée et propre. Les casiers doubles, pour que ponte et

élevage se succèdent, sont spacieux. Une coupelle de graines destinée à permettre aux jeunes à apprendre à se nourrir seuls avant le sevrage est accrochée en façade. Sur la grille de chaque casier sont accrochées les bagues en plastique de couleur qui seront attribuées à tous les jeunes issus du couple concerné. Sur cette même grille est positionnée une bande autocollante sur laquelle est inscrite la date de ponte.

Mais Jeannine et François ne sont pas seulement de grands éleveurs. Ils sont aussi des membres actifs du mouvement avicole. Le 4 mai 1984, avec le soutien de Jeannine, François fonde l'association avicole de Beaune-Ciel dont il assure encore la présidence à ce jour. L'exposition

de Beaune, délocalisée à Ciel depuis plusieurs années, est connue de nombreux éleveurs pour avoir organisé de nombreux championnats de France de différentes races. En 2010, notre régional y avait regroupé 103 Strassers et notre hôte avait bien fait les choses.

Dans leur équipe, on peut aussi saluer Roger Gaudeau qui accompagne François régulièrement dans les expositions.

Aujourd'hui, Jeannine et François reconnaissent que la gestion d'un tel élevage devient de plus en plus lourde à assumer, notamment lorsqu'on envisage de voyager un peu, et ils se posent la question de commencer à réduire le nombre de sujets. Mais rassurons-nous, les Strassers ne devraient pas partir les premiers...

Je vous remercie pour votre accueil, votre investissement en faveur de l'aviculture et du Strasser en particulier, votre grande expérience que vous n'hésitez pas à partager tout comme les quelques bonnes bouteilles que nous avons eu l'occasion de découvrir lors de notre journée technique...



Strasser bleu barré au balcon



Strasser bleu maillé femelle